



**HAL**  
open science

## Master Journalisme

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Journalisme. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02035451

**HAL Id: hceres-02035451**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035451v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 3 – Charles de Gaulle

Demande n°S3100017728

Domaine : Arts, lettres, langues, communication

Mention : Journalisme

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette mention est en cohabilitation avec les universités de Lille 1 et Lille 2.

Ce master vise à former des journalistes professionnels, en tenant compte de l'évolution du métier et du nouveau paysage des entreprises de presse, en lien avec la « révolution numérique ». Il s'appuie sur la notoriété et le savoir-faire accumulé au sein de l'ESJ qui en a fait sans doute la meilleure école de formation au métier, en France.

Le point fort de la conception de cette offre de formation réside dans un très bon équilibre entre un tronc commun d'initiation aux fondamentaux du journalisme (acquisition de connaissances et exercices d'apprentissage, nécessitant un fort taux d'encadrement pédagogique), durant la première année, avant d'ouvrir sur un ensemble de spécialisations (écrit, radio, télévision, agence, presse magazine, multimédia). De plus, l'association université - école permet tout en élargissant l'éventail des spécialisations de proposer en même temps des approfondissements en matière de contenu (économie - finance, politique internationale, fait divers et juridique). Il peut toutefois paraître discutable que dans le cursus de base, l'histoire, la sociologie, l'économie ou le droit ne s'appliquent qu'aux médias ou ne figurent que dans des approfondissements optionnels, surtout pour de futurs journalistes qui n'auraient pas eu à connaître de ces disciplines avant d'entrer dans le master.

La qualité de l'équipe pédagogique de l'ESJ a fait la réputation de cette école. L'équipe des enseignants-chercheurs des universités de Lille et d'ailleurs qui vont apporter leur contribution à la formation est aussi de haut niveau.

Le flux attendu d'étudiants paraît réaliste, compte tenu de ce que l'on sait de l'expérience antérieure de l'ESJ. Les mesures relatives au recrutement sont clairement établies et rodées par l'ESJ depuis longtemps.

Les liens étroits avec le milieu professionnel ne sont plus à démontrer, pour cette école qui possède un solide réseau relationnel fait des anciens élèves et au-delà.

Mais, l'objectif de professionnalisation de cette formation au journalisme ne se conjugue pas naturellement avec une formation « à et par » la recherche. Dans le programme de formation proposé, on envisage d'opérer cet arrimage selon trois modalités : 1) Des séminaires de spécialisation thématique en économie et finances, en politique internationale, en questions environnementales ou sur la justice et les faits divers. Or ces séminaires (dont la pertinence dans le cursus est indiscutable) visent davantage l'acquisition d'une compétence professionnelle spécialisée qu'une formation « à et par » la recherche ; 2) Quelques dizaines d'heures de formation fondamentale sur les médias, considérés des points de vue historique, sociologique, économique, juridique et éthique. Comme les étudiants inscrits dans ce programme vont provenir de différentes filières, cette formation ne pourra être qu'introductive, comme c'est d'ailleurs généralement le cas dans les programmes de formation au journalisme. En outre, les chercheurs invités à assurer ce type de formation sont peu nombreux comparativement aux professionnels et leur participation à la formation est plutôt discrète (d'après les chiffres fournis dans la demande d'habilitation, ils ne dispenseraient que 166 des 2613 heures de formation, soit à peine plus de 6%) ; 3) La production d'un mémoire de stage, dont il y a tout lieu de croire qu'il sera orienté plutôt vers des questionnements de nature professionnelle plutôt que scientifique.



L'idée de faire entrer à l'université une pratique de formation qui prévaut depuis longtemps dans une école professionnelle privée, aussi prestigieuse soit-elle, comporte une difficulté qui tient à la rencontre de deux cultures institutionnelles. Or, la règle à l'université veut qu'au niveau master, la formation s'adosse à la recherche et comporte une formation « à et par » la recherche. Or, le présent projet ne respecte pas vraiment cette règle. Certes, on annonce l'ouverture d'un espace de dialogue entre chercheurs et journalistes, mais ces activités ne sauraient suffire pour remplir le cahier des charges attendues. Ainsi, la liaison master-doctorat n'apparaît pas.

Le projet de master compte prendre appui sur trois laboratoires de recherche des universités de Lille 1, Lille 2 et Lille 3. Cependant, une petite partie (non définie) des activités de ces laboratoires concerne l'un ou l'autre aspect du journalisme et des médias. Les quelques chercheurs qui, dans ces laboratoires, s'intéressent à ces questions forment une masse critique suffisante pour prétendre constituer un pôle de recherche sur les métiers de l'information et de la communication. La possibilité d'un adossement de la formation à des chercheurs reconnus existe donc et il est annoncé la réactivation du Centre de recherche sur le journalisme, conçu comme un espace de confrontation entre des chercheurs et des journalistes.

- Points forts :
  - Le projet, fruit d'une concertation entre l'ESJ et les universités de Lille, s'intègre parfaitement dans l'offre de formation dans la région et constitue un facteur de synergie entre les établissements.
  - La qualité de l'équipe pédagogique est garante du succès du projet.
  - Les contenus sont bien adaptés aux objectifs de formation et sont déclinés avec précision, suivant une progression qui devrait mener à une formation professionnelle de qualité.
  - La longue et riche expérience de l'ESJ dans la formation des journalistes, qui permet des partenariats avec actifs de nombreuses entreprises de presse, de stages et des contrats à durée déterminée.
  - L'attention constante de la formation aux questions d'éthique et de déontologie professionnelle. Au-delà des horaires d'enseignement prévus dans ce domaine, il s'agit d'un parti pris fort qui rejaillit sur l'ensemble de la formation.
  - Une offre de tout un éventail de formations diplômantes au journalisme, tant en formation initiale, qu'en formation continue, avec des options intéressantes en matière d'alternance.
  - Le développement de dispositifs innovants pour amplifier la diversification du recrutement social des élèves.
  
- Point faible :
  - L'intégration dans le cursus d'une véritable formation « à et par » la recherche est bien trop peu développée. C'est le seul défaut réel de cette offre, mais il est conséquent.

## Avis par spécialité

### Journaliste reporter d'images

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
  
- Points forts :
  - Cette spécialisation est pertinente en regard du marché du travail.
  - Le cursus offre un bon équilibre entre une formation de base généraliste qui assure d'une certaine polyvalence et une formation plus spécialisée en fin de parcours.
  - La formation allie l'acquisition d'un savoir-faire technique et professionnel avec une capacité d'analyse des grands enjeux du monde contemporain.
  - Lien fort entre le milieu de formation et le milieu professionnel.



## Journaliste du web

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
  - Il existe une demande sur le marché du travail pour une telle spécialisation.
  - Le cursus offre un bon équilibre entre une formation de base généraliste qui assure d'une certaine polyvalence et une formation plus spécialisée en fin de parcours.
  - La formation allie l'acquisition d'un savoir-faire technique et professionnel avec une capacité d'analyse des grands enjeux du monde contemporain.
  - Lien fort entre le milieu de formation et le milieu professionnel.
- Point faible :
  - L'adossement à la recherche.

## Journaliste radio/multimédia

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
  - Cette spécialisation est pertinente en regard du marché du travail.
  - Le cursus offre un bon équilibre entre une formation de base généraliste qui assure d'une certaine polyvalence et une formation plus spécialisée en fin de parcours.
  - La formation allie l'acquisition d'un savoir-faire, technique et professionnel avec une capacité d'analyse des grands enjeux du monde contemporain.
  - Lien fort entre le milieu de formation et le milieu professionnel.
- Point faible :
  - L'adossement à la recherche.

## Journaliste télévision/ multimédia

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
  - Cette spécialisation est pertinente en regard du marché du travail.
  - Le cursus offre un bon équilibre entre une formation de base généraliste qui assure d'une certaine polyvalence et une formation plus spécialisée en fin de parcours.
  - La formation allie l'acquisition d'un savoir-faire, technique et professionnel avec une capacité d'analyse des grands enjeux du monde contemporain.
  - Lien fort entre le milieu de formation et le milieu professionnel.
- Point faible :
  - L'adossement à la recherche.

## Journaliste agence/multimédia

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
  - Cette spécialisation est pertinente en regard du marché du travail.
  - Le cursus offre un bon équilibre entre une formation de base généraliste qui assure d'une certaine polyvalence et une formation plus spécialisée en fin de parcours.
  - La formation allie l'acquisition d'un savoir-faire, technique et professionnel, avec une capacité d'analyse des grands enjeux du monde contemporain.



- Lien fort entre le milieu de formation et le milieu professionnel.
- Point faible :
  - L'adossement à la recherche.

## Journaliste en presse écrite magazine

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
  - Cette spécialisation est pertinente au regard du marché du travail.
  - Le cursus offre un bon équilibre entre une formation de base généraliste qui assure d'une certaine polyvalence et une formation plus spécialisée en fin de parcours.
  - La formation allie l'acquisition d'un savoir-faire technique et professionnel avec une capacité d'analyse des grands enjeux du monde contemporain.
  - Lien fort entre le milieu de formation et le milieu professionnel.
- Point faible :
  - L'adossement à la recherche.

## Commentaire et recommandations

Le master mention journalisme vient concrétiser à un moment tout à fait décisif, l'ambition de créer à Lille, à la charnière de la France et du Benelux, un pôle universitaire d'enseignement et de recherche en journalisme et en communication. Il rejoint se faisant une approche qui s'est développée un peu partout en Europe en matière d'enseignement du journalisme. A lui en revanche, de faire en sorte que chacune des disciplines, journalisme et communication, soit développée dans sa propre cohérence en évitant toute confusion des genres, à une époque où précisément la crise de confiance qui affecte les médias, tient largement pour partie à cette dérive et porosité d'approches que n'ont pas toujours su bien gérer les établissements universitaires.

Le master méconnaît sans doute un peu trop le rapport à la création, notamment visuelle, que nécessitent nombre de médias, notamment magazines ou numériques.

La question de l'articulation, formation au journalisme, recherche est incontestablement le point de fragilité du projet. L'intégration des perspectives de formation à la recherche doit donc devenir un fil conducteur, ainsi que la possible préparation d'un doctorat en aval. Par ailleurs, dans ce regroupement inter-universitaire, les forces vives sont présentes pour organiser une dynamique de recherche sur le métier et/ou les pratiques journalistiques, en sachant méditer les échecs qu'ont pu connaître des concurrents parisiens, quand il a fallu créer une équipe de recherche spécialisée.